

L'éco-impératrice Laurence Tubiana et la *nouvelle économie innommable du climat*

Résumé. Il existe des relations insoupçonnées entre les économistes du « *climat* ». Le "changement climatique" est source sans fin de financement pour les Iddri, Teri, think tanks, ONGiecs, qui viennent becqueter aux Foundations détaxées de l'oncle Sam. Le « *climat* » c'est la relance de l'économie, qui réclame une énergie non carbonée abondante la nuit. Il faut changer quelques règles : une *gabelle* sur les ménages ratissera les milliards nécessaires pour la "relance" des gros industriels amis. La sainte onction *taxfree* par contre s'appliquera aux avions, bateaux, et quotas industriels gratos. D'autres règles ne changent pas, l'énergie pour recharger de votre Tesla, zoe ou e-208 la nuit en France, ils aimeraient en Inde, est celle que l'élite imposait déjà, de grès ou de force.

Anego 10/05/18 (10/12/20)

Plan :

I. C.V. commenté		
II. L'Amérique	p. 6
III. Son billet du 27 juillet 2017		
IV. La voiture électrique, la taxe carbone sur les ménages et les avions	p. 9
V. Laurence Tubiana, Matthieu Guérin, l'Inde, des millions de voitures électriques et les 6 entités non carbonées de Jaitapur		
VI. Laurence Tubiana, Impératrice des ONGiecs coté Europe	p. 11
VI.1. La European Climate Foundation miroir européen de la ClimateWorks Foundation		
VI.2. Un investissement qui peut être très rentable	p. 12
VI.3. Manipuler l'être humain		
VI.4. Laurence Tubiana dans le fauteuil		
VI.5. Une armée de grosses associations vertes, les ONGiecs	p. 13
VI.6. 350.org c'est l'Amérique, et le TAFTA sur l'écologie		
VI.7. Une stratégie bien au point de l'élite état-unienne		
VI.8. L'avion crée des liens		
VI.9. Pour le chèque, les actions doivent être "européennes"		
VI.10. Essai de pression sur l'Allemagne qui a repoussé le non carboné nocturne	p. 17
VI.11. Le « désinvestissement »		

I. C.V. commenté

- Laurence Tubiana, née à Oran en 1951, a commencé sa carrière à l'INRA-économie-internationale-Montpellier dans les années 80 avec un doctorat d'**économie**.

■ Elle a eu aussi un poste de représentation des ONG au Bureau de la **World Bank** (apparemment parce qu'elle a parfois travaillé pour l'association Solagral proche de l'Inra-Montpellier, bien financée essentiellement par le ministère des Affaires Étrangères via des commandes de rapports, et dirigée par P. Castilla un ancien de ce ministère; association qui a disparu en 2003).

■ Michel Colombier (qui sera un pilier de l'Iddri) raconte qu'il a commencé à parler avec Laurence Tubiana en **1997** lorsqu'ils étaient dans la **délégation française** pour les discussion climatiques ONU au Japon qui ont abouti au protocole de **Kyoto** (qu'il retrouve aujourd'hui dans le Haut Conseil pour le Climat auprès du Premier Ministre et la Présidence). Il est probable qu'elle a été dans la délégation française à chacune des COP (et autres innombrables réunions préparatoires) depuis, quand disponible.

■ De 1997 à 2002, elle est conseillère pour l'environnement **auprès du Premier Ministre** Lionel Jospin. C'est lorsque celui-ci inaugure fin 1998 le gazoduc sous-marin NorFra, long de 840 km, en provenance directe de la plate-forme Draupner en Mer du Nord qui débite 15 milliards de mètres cubes de gaz par an à coté de Dunkerque.

- En 2001 elle est dans la création à Sciences-Po de l'**iddri**, Institut du développement durable et des relations internationales.
- En 2003 une chaire de développement durable est créée à Science Po qui aura comme "partenaires institutionnels" EDF, MacDonald, SNCF..
- En décembre 2003, l'Iddri écrit une "think piece" (**stratégie économique**) financée par **Pew Center de Washington**/Shell foundation, voyages en Chine, en Allemagne, au Mexique pour la présenter. Grande activité dans les couloir de la COP 9 à Milan, avec l'Institut Teri de R. Pachauri (nouveau Président du GIEC).
- Le FT Magazine du 11/12/15 écrit : « Elle a créé une division des affaires environnementales internationales au ministère des affaires étrangère lorsque le centre-droit Nicolas Sarkozy était président [2007-12].. (...) Aujourd'hui son travail à l'Iddri et une poignée d'institutions académiques mondiales fait qu'elle est encore proche de bien des négociateurs chinois, des officiels indiens, et des envoyés US impliqués dans les discussions de Paris. ».
- Elle était membre du "Conseil d'Analyse Économique", CAE, placé auprès du Premier Ministre.
- En 2009, elle est membre de la commission du grand emprunt Juppé-Rocard avec des VIP ([là](#), dont notamment la haut-Commissaire du CEA et un pilier du lobby atomique, le "corps des mines", Claude Mandil) pour "l'avion du futur", etc. qui a été utilisé aussi pour glisser 600 millions d'€ aux CEA/Bouygues pour dessiner sur papier un superphenix-bis (Astrid).
- Elle a été aussi membre du Comité chinois sur l'environnement et le développement international.
- En 2010, à un séminaire à la Columbia University School of International and Public Affairs, New York sous les 4 logo Alliance (Science-Po/Columbia), Columbia Climate Center, The Earth Institute et l'Iddri, elle est présentée comme *Alliance Visiting Professor* (Alliance Science Po-Columbia University).
- En 2012, avec le CEA Jean Jouzel elle a été nommée *facilitatrice* du débat sur la transition énergétique par D. Batho, auquel participe un "économiste du carbone" membre du "Conseil scientifique de la fondation Nicolas Hulot". Sur le site "L'énergie en question", elle expliquait alors que le était avec nous pour longtemps, que l'EPR "non carboné" remplacerait Fessenheim, que sa **diminution** à 50% du Président Hollande serait **obtenue** non pas **par** sa diminution mais par l'**augmentation de la consommation** comme lui a expliqué Henri Proglio.
- En 2012 dans le cadre de l'ONU, l'Iddri crée le *Sustainable Development Solutions Network*, un réseau de Think Tanks
- Puis Philippe Martin (2013, qui remplaçait D. Batho) lui avait confié les clés de la commission spéciale chargée de préparer le projet de **loi**, qui rencontrera tout un tas de **difficultés** et de coups fourrés, sur le projet d'enfouissement d' « à coté » de l'énergie non carbonée, propre, à Bure entre autres.
- Laurence Tubiana co-préside le Conseil de direction du "réseau des solutions" pour le développement durable (SDSN) de l'ONU.
- Elle préside le Conseil d'administration de l'Agence française de développement, AFD, depuis juillet 2013
- Elle a rejoint le Conseil consultatif scientifique de l'ONU fin 2013.
- Sur 2013 - 2014, comme en 2010 Laurence Tubiana est dite *Alliance visiting professor* (Alliance Science-Po & Columbia University) à la **School of International and Public Affairs de la Columbia University**. En fait même les étudiant-e-s passent de l'un à l'autre pour leur Master bi-national. Les avions et le CO2 sont si utiles parfois pour l'élite et l'élite en formation... Ce *visiting* est visiblement une activité parmi d'autres, on traverse l'Atlantique pour aller faire un cours ou aller à une réunion avec des collègues. Le 30 janvier 2014 Laurence Tubiana est à Berlin à l'UNESCO. Fin mars à Paris elle est interviewée par Libération (en ce février 2014 sort un livre qu'elle a co-écrit notamment avec R.K. Pachauri, Président du GIEC, et J.Y. Grosclaude avec une voiture électrique individuelle en couverture, aux presses indiennes du TERI, [là](#)). Le 29 avril, elle est à Paris apparemment pour présenter des propositions de « décarbonisation profonde » dans le cadre du *Sustainable Development Solutions Network* ou l'Iddri est très actif ([là](#)). Fin mai le gouvernement français la nomme "chargée des négociations sur le changement climatique" pour la COP 21. Et Laurent Fabius d'ajouter : "*elle m'accompagnera dès demain dans mon déplacement en Chine...*" ([là](#)). Début Juin 14 c'est la conférence Climat ONU à Bonn en Allemagne (la marque US Tesla en vedette). Le 10 juin 2014 Laurence Tubiana est à une réunion au Bourget où elle parle avec satisfaction de 20 à 30 % de voitures électriques en France en 2030 ([là](#)) [du genre 10 millions de voitures individuelles à recharger chaque nuit].

En août 2014 elle est interviewée à New York par le New York Time. Elle est à Stockholm début septembre (World Water Week).

Fin septembre re-New York où elle va présenter au Secrétaire Général des Nations-Unies Ban Ki-Moon le « Deep Decarbonization Pathway Project ». En effet ce rapport pour l'ONU a été patronné par le Columbia University Earth Institute (où enseigne James Hansen, "La" référence scientifique du « Deep Decarbonization... ») avec l'économiste Jeffrey Sachs comme Directeur et l'IDDRI de l'économiste Laurence Tubiana, M. Colombier, R. Baron et ce rapport demande décarboner « *achieved by harnessing renewable energy sources such as wind and solar, as well as nuclear power...* » comme n'oublie pas de l'écrire le site du Columbia University Earth Institute ([ici](#), depuis vous pouvez écouter Jeffreys Sachs venir prêter main forte à EDF : le doit être une solutions martèle-t-il en réclamant une planification à la soviétique [là](#)).

Le 05 novembre L. Tubiana est auditionnée à Paris par la Commission des Affaires étrangères. Fin novembre elle modératrice de la "Conférence environnementale 2014" à l'Élysée avec tous nos ministres. C'est elle qui est envoyée à la COP-20 à Lima en décembre [ça n'est pas exhaustif]

■ En 2015, elle est **madame COP21**. Le journal Le Parisien du 11/12/05 écrivait ([ici](#)) : « . A 64 ans, l'ancienne conseillère environnement de Lionel Jospin, spécialiste des relations internationales, a déjà une longue expérience des COP. Depuis seize mois, épaulée par une équipe de quarante personnes, elle arpente la planète avec le ministre des Affaires étrangères. En tandem plus que dans son ombre. « Nous formons un couple », confiait récemment Laurent Fabius. Des couloirs de l'ONU aux salons de l'Élysée, des États-Unis à la Chine, dont elle connaît le négociateur depuis dix ans, cette universitaire met à profit sa parfaite connaissance technique des dossiers, sa capacité d'écoute et son carnet d'adresses pour tenter de concilier les points de vue. ». Pierre Cannet de WWF qui la connaît très bien rapportait dans le journal Le Parisien (11/12/05) : "... comme **elle connaît très bien la petite cuisine onusienne avec son jeu d'alliances politiques**, elle parvient à créer des ponts entre les gens. ».

L'économiste Nicolas Stern autre "expert en changement climatique" a dit alors qu'il la connaissait depuis presque 20 ans.

L'autre poisson pilote, "Comité de pilotage", de L. Fabius, était le Commissariat à l'Énergie Atomique à vie, Jean Jouzel.

Cette COP-21 dont se félicite l'élite jusqu'à sur-saturation confirme une fois de plus que **la mère de famille** qui ne mettra jamais les pieds dans un avion **doit payer une taxe carbone**, qui va tripler promet Jean Jouzel, dès le premier centimètre cube de gaz pour cuire les nouilles de la gamine et la chauffer l'hiver pour éviter les bronchites à répétition.

Car pour

- 1) **les gros Airbus et Boeing**, 12% du pétrole de tous les transports du globe déjà en 2000 ([là](#)), puis **13,4 %** en 2017 sur un total transport qui a beaucoup augmenté entre temps ([là](#)) afin de balader essentiellement les neurones des quelques pourcents **les plus aisé-e-s de la planète**, toujours très pressé-e-s, car les avions transportent essentiellement le jet-fuel pour pouvoir aller au bout du voyage sans tomber (sinon 1 sac par personne),
- 2) **les navires** (qui transportent eux de grosses quantités, notamment tout ce que l'Occident va faire fabriquer en Orient avant de le revendre chez lui sous ses marques, mais ça comprend aussi les paquebots de croisière de Carnival corporation, pour les "croisières Jean Jouzel" par ex.) et,
- 3) **les industries via des quotas gratuits**,

Pour tout ce monde là donc c'est différent. Elles/ils sont gracieusement **dispensé-e-s** de taxe carbone/contribution-climat-énergie **par la COP-21**. Au GIEC il y a le "CO2 de la plèbe d'en bas", à faire taxer un max pour récupérer de la tune, et le doux CO2 qui sort des quadri-réacteurs de l'élite internationale qui ne fait que du bien "à la planète" (ce qui est possible d'ailleurs, [là](#)). Ne parlons pas de l'augmentation de l'ozone troposphérique dont les avions sont les responsables qui celui-là a peu de chance de faire du bien (y a pas non plus de pots catalytiques sur les réacteurs de ces gros Jets, ni sur ceux des chasseurs militaires qu'on a fait survoler la Libye pendant des mois et sifflent maintenant au dessus de nos têtes pour former les qataris ou indiens, 1500 h de vol chaque pilote, qui achètent des rafales Dassault-SNECMA-Thalès).

Le GIEC est l'un des plus gros consommateur de voyages en avions *CO2taxfree*. Le FT Magazine (P. Clark) écrit le 11/12/15 de Laurence Tubiana pour la COP21 :

« dans les derniers 18 mois... elle pense qu'elle a fait environ 45 voyages à l'étranger mais ça pourrait être 50 [donc 100 vols]... il y avait des moments où elle avait carrément oublié dans quelle ville elle se trouvait... ».

D'où le petit problème de baignoire et robinet : 1) "Sachant que pour un aller-retour Paris-Antilles il faut 245 000 litres de kérosène....", calculer ce qu'ont consommé les avions des 100 voyages préparatoires (en aucun cas des charters, ne sont pas plein) de Mme COP 21; 2) "sachant que plus de 40 000 personnes ont été rassemblées sur l'aéroport du Bourget pour la COP 21..." dont une grande partie, respectable et donc très pressée (le Directeur du Rockefeller Brothers Fund, Naomi Klein, Bill McKibben, Al Gore, James Hansen, etc.) est venue en avions, calculez, a) le tonnage de jet-fuel *CO2taxfree* pour alimenter tous ces avions, b) le nombres de forages conventionnels ou non conventionnels dans la démocratie d'Arabie Saoudite, sous-sol du Nord Dakota et autres qu'il a fallu, c) le nombre de wagons citernes, de tankers et/ou le kilométrage de pipelines indispensables pour l'amener en continu aux différents aéroports, d) "Sachant que le nombre de voyages en avions a augmenté de 6,5 % cette année là 2015", vous proposerez des explications.

■ Depuis sept. 2016 Laurence Tubiana est membre de la Direction du Energy and Resource Institute.

■ En décembre 2016, Laurence Tubiana devient la Directrice générale de la **European Climate Fondation**, ECF, fonds privés de la puissantissime mouvance GIEC par excellence, qui distribue à ses troupes ([ici](#), un poste qui vaut au moins 300 000 €/an). Mais elle était déjà dans le Bureau de 7 membres de la ECF.

■ En avril 2018, toujours directrice de la ECF privée elle est nommée **Présidente** du conseil scientifique de notre **ADEME** gouvernemental par Arrêté du 16/04 (Hulot/Macron). C'est pour le quitter le 29/07/20.

■ En nov. 2018, toujours directrice de la ECF de fonds privés internationaux complexes, et Présidente à l'ADEME (+ ONU, Columbia, etc., l'avion, l'avion *CO2taxfree* toujours), elle est nommée une des onze membre du **Haut-Conseil pour le Climat** auprès du Premier Ministre, et intronisé par le Président E. Macron ([là](#)). A son coté est nommé son collaborateur de toujours à l'IDDRI, Michel Colombier (trop surbookée, elle n'aura pas besoin d'être souvent là, il et d'autres la représenteront), Pascal Canfin Dir. WWF France (qu'elle finance beaucoup depuis longtemps avec la ECF) qui se retirera bientôt étant choisi comme deuxième de la liste LREM du Président Emmanuel Macron pour les européenne du 26 mai 2019 en pleine répression policière d'une violence inouïe sur les gilets jaunes ([ici](#), [là](#), [là](#), [là](#), [là](#), [là](#), [là](#), [là](#), et encore [ici](#), normal ce bas peuple pris à la gorge, « extrême droite », proteste contre, c'est bien ça au départ, l'injustice de la taxe carbone, une taxe dite « climat » c'est tout le monde ou personne, non ?), l'X Jean-Marc Jancovici, sorte d'expert attiré du parlement qui écrit à propos de Tchernobyl dans son livre "L'avenir climatique" : « Quelques dizaines ou centaines de morts est certes significatif à l'échelle d'un individu, mais à celle de la terre, où il meurt quelques 150 000 personnes par jour, ce n'est pas suffisant pour faire du civil un fléau planétaire de premier ordre. » et propose donc d'équiper de centrales "non carbonées" tous les pays possédant déjà l'arme "non chimique" et tous ceux qui disposent d'une tradition culturelle et d'un niveau technique suffisant. Siège aussi à Coté de L. Tubiana dans ce Haut-Conseil V. Masson Delmotte salariée plein temps du Commissariat à l'Énergie Atomique qui remplace Jean Jouzel au sommet du GIEC pour écrire le fameux « résumé à l'attention des décideur/se/r/s » à l'attention des chef-fe-s d'État du monde, qui conseille également l'OPECST (actuellement Présidé par Gérard Longuet), l'X Alain Grandjean, moitié cachée de Nicolas Hulot et co-auteur d'un livre avec l'autre X J-M. Jancovici recommandant les taxes CO2 sur les ménages notamment, et qui travaille aussi avec Pascal Canfin et l'ancien PDG de Suez, l'X/École d'aviation/ENA Gérard Mestrallet qui co-préside lui le "Carbon Pricing leadership Coalition", CPLC, avec Nicolas Stern et 2 profs de la Columbia university (taxer les ménages mais développer l'aviation...), etc.

■ Le 08 juillet 2019, toujours directrice de la ECF de fonds privés internationaux complexes, et Présidente à l'ADEME, + ONU, professeure internationale, etc., Laurence Tubiana est renouvelée dans ses fonctions de présidente du conseil d'administration de l'**Agence française de développement** par décret présidentiel ([ici](#)).

■ 2019, dans le cadre de « l'écologie fer de lance du gouvernement », ce dernier nomme **Laurence Tubiana co-présidente d'une « Convention citoyenne sur le climat »**, 150 tiré-e-s au sort... volontaires (payé-e-s et défrayé-e-s).

Ces 150 seront « accompagnés scientifiquement par le Haut Conseil pour le climat, qui pourront s'appuyer sur les travaux antérieurs du Cese ». Ce "Haut Conseil pour le climat" on vient de le présenter ci-dessus.

Quant au « climat » au CESE, on l'a aussi déjà présenté, il s'appelle Jean Jouzel ([ici](#)) et dès la première

réunion de la « Convention citoyenne » de juillet 2019 il était à l'estrade avec L. Tubiana. Ces 150 « *seront également aidés dans la rédaction de leurs propositions pour qu'elles soient au plus près des textes législatifs.* ». Car il faudra qu'elles/ils « *respectent une responsabilité budgétaire : à chaque dépense, il faut créer une recette* ». Laurence Tubiana donne comme raison à cette initiative du gouvernement : répondre à « *l'angoisse* » des mouvements sociaux, l' « *urgence climatique qui est posée clairement pas ces mouvements* » dit-elle aux micros ([là](#)), elle qui finance toutes ces ONGiecs (cf. paragraphe VI.). Le but de cette initiative gouvernementale n'est pas caché : ces 150 que Laurence Tubiana appelle « *la société* » pourront « *revenir sur les décisions de l'exécutif à propos de la taxe carbone, qui avait été suspendue durant le mouvement des Gilets jaunes.* » ([ici](#)). Tromperie de rédaction, c'est seulement la nouvelle augmentation prévue de 35 % par an qui a été suspendue, certainement pas cette nouvelle taxe carbone (dite « *contribution climat énergie* ») ! Partie de zéro en 2014 elle amène au gouvernement en 2019 plus de 9 milliards, comme elle lui a amené plus de 9 milliards en 2018, au 2/3 sur le dos des ménages. L'élite du pays le plus "non carboné" du monde tente cette manoeuvre différente pour arriver à ses fins (les yeux crevés par les flahs balls ça faisait moche, au sens propre et au sens figuré, vis à vis de l'étranger). Ces 150 n'avaient évidemment pas le droit d'aborder le sujet du "non carboné" made in Creusot-Loire. Il faut avoir fait l'X ou l'Ena pour comprendre tout son intérêt.

II. L'Amérique

Au milieu de l'été 2017 un journal en ligne a fait une semaine "catastrophisme climatique" à faire pâlir d'envie J. Hansen et J. Jouzel. C'était une collaboration avec Columbia Journalism school de la Columbia University. Tiens ! c'est cette University à laquelle Laurence Tubiana va fréquemment faire un séminaire ou deux comme *Alliance visiting professor* de Sciences-Po. Et dans ce journal en ligne c'est des étudiant-e-s qui traversent (déjà...), l'Atlantique en avion pour leurs cours qui sont suivant le moment soit à Science Po, soit à la Columbia University qui parlent aux abonné-e-s du journal pour leur dire que le CO2 est très méchant, celui des voitures où il y a une veste jaune obligatoire, pour aller gagner votre SMIC vu que l'élite a supprimé presque tous les trains qui desservent les bourgades. Deux journalistes, Michel de Pracontal ([ici](#)) et Jade Lindgaard ([là](#)), font des *articles de support*, à ce sujet sur lequel planche cette pétillante jeunesse de l'élite internationale montante. La Columbia journalist "School" précisait alors sur son compte facebook ([là](#) c'est enfoui !) que Slate aussi était partenaire de cette campagne. Slate, c'est Jacques Attali, Jean-marie colombani ([ici](#)).

◆ Selon l'angoissante campagne de ce journal au milieu de l'été 2017, des millions de gens sont en train d'être noyés partout à cause du *climat* (CO2). Le marégraphe le plus ancien de France, Brest est apparemment l'exception qui confirme la règle. Disons que le niveau y a monté de 20 cm en ~ 180 ans, de 1830 à 2016 (ça commence vers 4050 mm, ça se termine vers 4250 mm, [ici](#), faut attendre un peu que le graphe se dessine, et [là](#), même remarque). Ça fait, allez 1,2 mm par an, ce qui est proche de la "moyenne" depuis des milliers d'années (en Europe en tout cas semble-t-il, ça monte depuis la fin de la dernière glaciation). Par contre beaucoup plus récent, l'énorme consommation d'eau de certaines villes et zones agricoles provoque un tassement du sous sol, si c'est au bord de la mer ça se voit, mais ça vient de la géologie, et non pas du "climat".

◆ La Columbia University est à New York à 4 blocs de distance du Goddard Institut, GISS, de la Nasa dont le célèbre James Hansen, homme clé dans la création du GIEC, militant pro-"non carboné" assumé (SFEN [ici](#), New York Times, [ici](#)) a été l'inamovible Directeur pendant des décennies (Reagan, les Bush et suivants). James Hansen a officié en tant que professeur associé à la Columbia. Dans les deux liens qu'on vient de mettre sur son "non carboné", il signe "Columbia University Earth Institute". La Columbia University et différentes de ses *schools*, dont celle of international and public affaires, en sciences politiques où va enseigner L. Tubiana, « s'occupe » du *changement climatique*. Elle formate même ses étudiant-e-s pour ça ([ici](#) paragraphe IX).

◆ Le CEA/Vice-Président du groupe I du GIEC, un des 8-9 qui écrivait le fameux résumé du GIEC aux décideurs Jean-Jouzel, co-poisson-pilote de la COP21 avec Laurence Tubiana, a passé deux ans à la NASA/GISS de James Hansen à New York dans les années 80. Cela était à l'invitation de James Hansen et Wally Broecker : "*j'ai joué avec les modèles, merci à Jim et Wally*" raconte Jean Jouzel. Valérie Masson-Delmotte qui a repris la place toute chaude de Jean Jouzel comme Vice-Présidente du Groupe I du GIEC, et dont l'employeur exclusif est toujours et encore le Commissariat à l'Énergie Atomique, maintient la tradition maison puisqu'elle a déjà publié plusieurs fois avec le retraité de la NASA James Hansen (76 ans).

◆ 6ème COP, nov 2000 à La Haye : "*Pour la petite histoire, selon le journaliste Hervé Kempf, durant la nuit de vendredi à samedi, le Premier ministre britannique John Prescott se serait retiré de la salle, avec l'un de ses experts, pour négocier en petit comité, avec MM. Loy et Sandalow de la délégation américaine; Laurence Tubiana, membre de la délégation française, était également présente. Ensemble, ils seraient convenus d'une proposition accordant aux États-Unis la possibilité de défalquer 50 millions de tonnes de carbone de leur engagement quantifié. Présentée ensuite aux autres ministres européens, cette proposition aurait trouvé le soutien des ministres allemand et français de l'environnement, respectivement M. Trittin et Mme Voynet, mais pas celui des autres ministres, dont ceux de Suède, de Finlande et d'Espagne. La proposition était jugée trop généreuse et plutôt absconse.*" (thèse M. Lefevre, EHESS 2007, p. 143).

◆ En avril 1998 le 'Pew center on Global Climate Change', qui a été rebaptisé depuis C2ES (Center for Climate and Energy Solutions) a été créé pour prendre l'initiative sur le climat. Cela s'est fait par le support du Pew charitable Trust plus ancien, construit lui sur les bénéfices de la Sun Oil Company de Joseph Pew ([là](#)) et était basé à Arlington, VA (i.e. ~ Washington DC). Le Pew charitable Trust est une des plus grosses fondations avec un actif de 4,3 milliards US\$ en 2001, basée à Philadelphia. Avaient tout de suite joint le

'Pew center on Global Climate Change' : Boeing, Lockheed, United Technologies, BP, Toyota, 3M, American Electric Power... (Levy & Rothenberg, Belfer Center, oct. 1999, p. 19) puis via le 'Business Environmental Leadership Council', BELC : Hewlett-Packard, IBM, Rio Tinto... (thèse M. Lefevre, EHESS 2007, p. 284).

Fin 2003, Le Pew Center a émis un rapport de 170 pages, "Beyond Kyoto" composé de, comme c'est ses mots : six "think pieces" commandées à un mélange de 12 personnes, universitaires et autres, dont Richard Baron et Laurence Tubiana de L'Iddri-Sciences-Po. Ils ont écrit avec J.E. Aldy la "think piece" : "cost", 25 pages plutôt "hard" (à lire) de considérations/supputations de stratégie économique (Fig. 1). J.E. Aldy a un doctorat d'économie de Harvard (Boston, [là](#), ex. récent, [là](#)).

En introduction du rapport (p. iii) :

"Le Pew Center et les auteur-e-s tiennent à remercier particulièrement le programme d'énergie durable de la Fondation Shell pour son support généreux des six think pieces publiées ici"

La United Nation Foundation (basée à Washington D.C, créée en 1998 par un don de 1 milliard de Ted Turner, patron-fondateur entre autres de CNN) a pris en charge toutes les dépenses de voyages pour présenter ces "think pieces" à des workshops organisés pour cela, en Chine, en Allemagne et au Mexique.

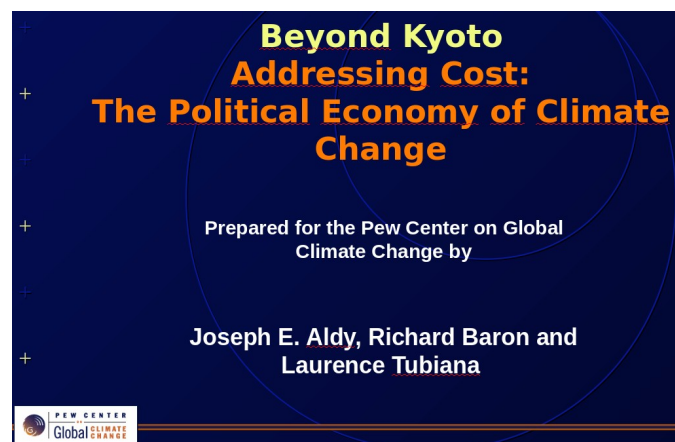


Fig. 1. Slide de présentation d'une des six "think piece" du rapport du Pew Center de ~ Washington D.C. en 2003 : "Beyond Kyoto"; workshops pour cela en Chine, en Allemagne et au Mexique

L'iddri, Institut du développement durable et des relations internationales a été créé en 2001 à Sciences-Po avec notamment Laurence Tubiana qui l'a dirigé jusqu'en 2014.

♦ Le volume des six "think pieces" du Pew Center va servir dans des forum "off" à la 9ème COP, déc. 2003, qui avait lieu à Milan. Et cela s'est fait, comme l'indique le Pew Center (voir Fig. 2), en partenariat avec le **TERI** de New Dehli dirigé par le alors tout nouveau (depuis mai 2002) **Président du GIEC, Rajendra Pachauri, et l'Iddri** de Sciences-Po.

♦ Puis on se rapproche de New York. C'est le Rockefeller Brothers Fund qui organise des réunions du Pew Center dans son Pocantico Center dans la propriété Rockefeller, 45 mn au Nord de New York au dessus de la vallée de l'Hudson (près de Tarrytown), en juillet et octobre 2004, en février et septembre 2005...(Fig. 2). Le Pew Center/C2ES est composé en grande partie d'anciens hauts fonctionnaires du EPA, United States Environmental Protection Agency (alors Eileen Claussen) et se donne comme tâche de faire du lien entre les décideurs et les grosses compagnies, les banques, etc. (comme [là](#)). C'est "informel", toutes ces hautes personnalités étaient là "à titre personnel", les participant-e-s ne sont pas nommé-e-s et rien n'était enregistré ("Chatham House rules"). Dans les documents de travail que nous avons vu, on parle développement, économique, comment gagner l'opinion des gens à sa thèse. Il y a encore une commande d'une "think piece" à l'Iddri (signée R. Baron).

Richard Baron (économiste) et Michel Colombier de l'Iddri se sont penchés sur les techniques « d'acceptabilité », comme le montre [cet exposé](#) qu'ils ont fait à l'Ademe à ces époques là en Avril 2003 (Ademe maintenant Présidée par leur collègue L. Tubiana, que d'ailleurs Michel Colombier vient de rejoindre au Haut Conseil pour le Climat auprès du Premier Ministre et de la Présidence).

Richard Baron ([ici](#)) travaille ensuite à l'OCDE, l'AIE, l'AEN (Agence d'Énergie), et, sur la côte Ouest des États-Unis, au Pacific Northwest Laboratoy du DoE (dont l'un des but est de "*développer l'usage*

bénéfique du"). Michael Jacobs *Conseiller climat* de l'ancien Premier Ministre britannique Gordon Brown, a aussi été impliqué dans des contrats gagnés par l'Iddri de Sciences-Po.



CLIMATE DIALOGUE AT POCANTICO
 ADVANCING THE INTERNATIONAL EFFORT AGAINST CLIMATE CHANGE
 2004-2005
 TARRYTOWN, NEW YORK

The dialogue convenes at the Pocantico Conference Center of the Rockefeller Brothers Fund in Tarrytown, New York. It is co-chaired by Eileen Claussen, President of the Pew Center, and Ged Davis, Managing Director at the World Economic Forum. Four sessions are planned: in July and October 2004, and in February and September 2005.

Key themes from the *Beyond Kyoto* report served as the basis for a high-level forum at COP 9 convened by the Pew Center in partnership with The Energy and Resources Institute (TERI), and l'Institut du Développement Durable et des Relations Internationales (IDDRI). Speakers included

The Climate Dialogue at Pocantico is supported by the Pew Charitable Trusts, the United Nations Foundation, the Wallace Global Fund, and the Rockefeller Brothers Fund.

Fig. 2. Extraits d'un document du Pew Center 2005

III. Le billet du 27 juillet 2017

Après la campagne "catastrophe climatique" mentionnée du journal cet été 2017 a été un "billet", du 27 juillet 2017 (à accès payant, anormal pour un billet, suggérant quelque interaction avec le journal). Collant les interventions de 4 personnes d'horizons différents, on avait dans l'amalgame tout, et le contraire de tout. Mais la première page était pour Madame Laurence Tubiana, extrait ([là](#)) :

"... **Emmanuel Macron** a mis l'accent sur un problème étroitement lié à l'avenir du monde libre et à la lutte contre le terrorisme : le changement climatique.... **Macron** souligné... l'importance de cet accord, essentiel pour garantir **un avenir** stable aux citoyens et **aux économies** de ce monde.

En mettant son poids dans la balance en faveur de l'accord de Paris, **Macron** a rejoint la longue liste des **dirigeants mondiaux, du monde politique comme économique**, qui ont réaffirmé leur soutien à cet accord au cours de ces derniers mois, notamment lors du dernier **sommet du G20**. (...) Plus qu'un simple traité international, **l'accord de Paris** a été **conçu** pour avoir un rôle de **catalyseur sur l'économie** mondiale. Il **visait à envoyer aux investisseurs et aux entreprises un signal clair** sur l'orientation future du **développement économique**. Moins de deux ans après son adoption officielle en décembre 2015, **les résultats sont impressionnants**.

...les constructeurs **automobiles** se tournent de plus en plus vers les **véhicules électriques** et hybrides. **L'Inde**, par exemple, s'est fixé l'objectif de parvenir à un **parc automobile 100 % électrique d'ici à 2030** ; (...) De tels développements dans le secteur des transports, ainsi que dans d'autres secteurs économiques, offrent **des opportunités commerciales sans précédent** pour tous ceux qui sont prêts à conduire cette transition vers un monde **bas carbone**."

On voit que comme E. Macron madame COP21 et ancienne directrice de l'Iddri auprès du Pew Center/C2ES, means business.

IV. La voiture électrique, la taxe carbone sur les ménages et les avions

"véhicules électriques", "parc automobile 100 % électrique" écrit-elle donc pour les 100 000 lectrices/eurs.

◆ Et de fait au printemps 2018 la European Climate Fondation dirigée par L. Tubiana fait campagne pour l'électro-mobility ([là](#)), En fait sur la page d'accueil il n'est presque question que de ça : la bagnole électrique, [là](#). A moins d'avoir deux type de voitures, cela amène une clientèle captive pour EDF, bien que les batteries actuelles soit à 98% chinoises. Il n'y a pas de soleil la nuit lorsqu'il faut recharger des voitures mais il est des énergie "non carbonées", dont l'unité de base est le gigaWatts électrique. Cette giga-puissance est indispensable la nuit pour des centaines de milliers de bagnoles électriques. Pour un parc "100% électrique", un calcul de coin de table montre qu'il faudrait 75 de ces entités 1GWé non carbonées, à ajouter aux 58 qu'on a déjà, et au moins doubler les lignes THT ainsi que le réseau distribution basse tension et bien sûr prévoir les zones à déchets, longuement durables ceux-là qui vont avec ([ici](#)). Sinon en ce moment, en France ~ 13% de l'électricité est d'origine hydraulique (vieux barrages des années 60), pour l'éolien on est vers 3 à 4 % et le photovoltaïque c'est moins de 2%.

◆ Mais après avoir réglé sa facture d'électricité, même quand elle n'est que pour les ordinateurs... Y-a-t-il beaucoup de candidat-e-s ?

Pas trop..., alors le gouvernement, l'exécutif, ouvre la vanne des avantages fiscaux aux flottes d'entreprises qui se lancent : "aide" de 10 000€ à l'achat d'une voiture (la batterie chinoise à changer toutes les quelques années vaut 10 000€), exonération de TVS, "plafond de déduction fiscale de l'amortissement" de 30 000 €... avec quoi La Poste est devenue depuis quelques années la première flotte électrique du monde, 7000 bornes de recharges pour 7000 voitures en recharge pendant une bonne partie de la nuit (mais dont 1300 voitures sont bonnes à être remplacées fin 2017), pour sauver le "climat".

◆ Une voiture électrique en elle-même a besoin de cuivre pour bobine rotor et batterie. Glencore estime qu'il faudra 138 kg de cuivre pour chaque bagnole électrique et en plus 20 kg au point de recharge. Le prix des actions de Rio Tinto, BHP, Glencore monte.

Forcément il va falloir faire des nouveaux trous quelque part. Contrairement aux trous laissés par l'exploitation de la lignite en Allemagne, qui sont des refuges pour les oiseaux d'eau (Birds-lens.com, 10/12/14, [ici](#)), les trous plein de métaux du cuivre ne sont pas bien pour les oiseaux, s'ils s'y posent une fois, ils meurent ([ici](#)). Un des plus grand trou du monde est la mine de cuivre de Chuquicamata bien connue notamment du Rockefeller Brothers Fund ([là](#)).

Pour les batteries il faudra beaucoup de lithium. Le groupe Bolloré s'y lance à fond. Ça vient aussi de mines métalliques, grands trous en Australie, ou alors d'origine sédimentaire en raclant les eaux de surface du Pérou-Bolivie ou Atacama au Chili (comme [là](#)). Ces batteries sont à changer toutes les quelques années, et il paraît que ça coûte trop cher de recycler le lithium. Le cobalt du Katanga de ces mêmes batteries ne coûte pas bien cher ([ici](#)).

Voilà donc des "opportunités commerciales sans précédent" dont parle L. Tubiana, des opportunités de placements "non carbonés" à très haut rendement économique, apparent au départ en tout cas, et en faisant du « désinvestissement » (voir VI.11). Cela est vrai aussi localement. Ainsi le groupe Bolloré, le Tesla français, a fait construire 5000 voitures électriques (qui semble -t-il au bout d'une paire d'année pour autolib, outre la facture de 250 millions pour les contribuables de ces villes, venant au dessus de leur taxe carbone, sont pas loin d'être des déchets) et ramasse contrats après contrat pour mettre des bornes partout, en France, facturée 60 000€ la station de 4 ou 5 bornes, à Londres aussi...

◆ "Impressionnant" tout cela l'est en effet. Mais pour l'instant, c'est l'argent public qui part en sens unique sur quelques groupes industriels.

◆ Parallèlement en 2016 on en était à la 3ème augmentation de la **taxe carbone dite « contribution climat énergie » créée ex-nihilo** en avril 2014. L'**augmentation** pour 2017 est de **39%**. L'État français a eu comme rentrée nouvelle par là : 2,4 milliards € en 2015, 4 milliards € en 2016, 6 milliards € en 2017 (Le Figaro 25/11/15, [là](#)), entre 9 et 10 milliards en 2018 de rentrée toute nouvelle pour l'État. Elle est de nouveau de 9 à 10 milliards en 2019, avant de reprendre son ascension à deux chiffres exigée par la GIECquerie-d'affaire/ONGiequerie-salariée.

A propos, combien a coûté la destruction de la Libye avec les plus de 150 000 heures de vol d'avions d'attaques de l'OTAN ([là](#)), sachant que quand un chasseur accélère il consomme de 300 à 350 kg de jet-fuel

par minute, cela en lien très étroit avec Météo-France-défense (dont l'ancien responsable, Nicolas Bériot représente la France au GIEC), alors en plein dans son projet HyMex qui jure que le CO2 va ("fin du siècle") faire des tempêtes imprévisibles tout en même temps asséchant la Méditerranée (dont on reparle [ici](#), paragraphe III.2) ? Que fait la France mêlée aux affaires du sanguinaire mercenaire Haftar ([là](#)), toujours en compagnie des USA ([là](#), [là](#)) dans ce pays producteur, inshore, et offshore, d'un excellent pétrole léger dont le projet est de doubler la production par rapport à la période Kadhafi ([là](#)) ?

Les avions ne payent rien, et les bateaux ne payent rien (The Guardian, 13/01/16, [ici](#)). Et les entreprises elles ont des quotas gratos. Si bien qu'au bout du compte pour cette "impressionnante" progression en cours des taxes résultant de "think pieces" à l'attention des décideur-s, le journal Les Echos constatait en oct. 2013 (14/10/13, [ici](#)) :

« la taxe carbone reposera principalement sur les ménages. Ceux-ci financeront 67% du dispositif l'an prochain, contre 33% pour les entreprises ».

Ce que confirme Le Figaro deux ans plus tard (25/11/15, [là](#)) :

« ménages, qui supporteront les deux tiers des surcoûts. ».

Maintenant ça, c'est dans le pays France. Les avions *CO2taxfree* (plus de 13,5 % du pétrole des transports, en augmentation constante) c'est pas dedans. Le GIEC/UNFCCC avait pris grand soin à Kyoto en 1997 de les exclure de toute comptabilité. Donc en vrai, le pourcentage du revenu taxe carbone qui vient des seuls ménages à lait est encore plus élevé que ne le disent Les Echos et Le Figaro.

Les quotas gratos des entreprises leur laissent de la marge pour financer des "think pieces" à des IDDRI et autres foisonnant Think Tanks, juste pour dire aux foules que ça va être le déluge ou l'enfer selon le groupe I du GIEC de Jean Jouzel/Masson-Delmotte si on ne taxe pas méchamment le CO2, celui des ménages s'entend, plein de courbes à l'appui.

Mais ça n'est qu'un début (Actu-environnement 27/09/16, [ici](#)) :

"..une taxe carbone "qui va monter en puissance jusqu'à 2020", comme l'a affirmé le climatologue Jean Jouzel"

Les député-e-s avaient déjà voté en juillet 2015 une multiplication de la taxe carbone d'un facteur $\times 2,5$ entre 2016 et 2022, une augmentation avant TVA, par rapport à 2015, de 9 centimes pour chacun des litres pour le diesel et de 7 centimes pour chaque litre d'essence (Le Figaro 22/07/15, [ici](#)) . Que le monde économique se rassure, pas pour les avions, pas pour les bateaux, hormis quotas industriels gratos, tout cela restant *CO2taxfree*.

Pour justifier cette répartition originale, la COP21/GIEC de Laurence Tubiana/Jean Jouzel a fait référence une nouvelle fois l'article de la convention de 1944 : zéro taxe(s), quelles qu'elle soient, pour les avions. On pourrait suggérer que l'Algérie est encore française ? et aussi le Fezzan en Libye ? ils l'étaient encore bien après cette date de 1944.

Aussi l'OACI (lobby de l'aviation auprès du GIEC à l'ONU) prévoit une augmentation de 300% à 700% du trafic aérien pour 2050. Le pétrole direct du producteur aux réacteurs, c'est pour eux, ceux/celles qui sont sans arrêt en avions, à commencer par les membres du GIEC et ONGiecs.

♦ Cette taxation sur les ménages n'est pas pour rendre plus sûrs les forages qui vont fournir ce jet-fuel du quintuplement d'avions, où les bateaux qui, à travers le monde transportent le jet-fuel aux différents aéroports, et les pièces des voitures électriques, et les pièces des éoliennes, tout ce que l'Occident à délocalisé en Chine qu'il a transformé en usine du monde... Cela ne serait pas inutile comme l'a montré l'épanchement désastreux d'un forage du Golfe Mexique en 2010. Mais non, ça n'est pas du tout pour la sûreté, il va à notre seul exécutif, qui en dispose pour diverses choses dont du "non carboné" - plus ou moins bien *made in* - Creusot-Loire surtout.

V. Laurence tubiana, Matthieu Guérin, l'Inde, des millions de voitures électriques et les 6 entités non carbonées de Jaitapur

Laurence Tubiana, on vient de lire dans III, cite aussi l'Inde, le tout voiture électrique en Inde, un sujet tellement exotique dans un texte si court ! Mais...

1) c'est le pays de Rajendra Pachauri qu'elle connaît personnellement depuis longtemps. Teri & Iddri ont travaillé ensemble sous le parapluie du Pew Center américain, puis Laurence Tubiana a écrit un livre

avec R. Pachauri (sorti début 2014 aux presses du TERI, vendu fort cher, avec une voiture électrique individuelle en couverture). R. Pachauri rappelle lui même sur une vidéo de notre SFEN (16/02/15) que tout ce qui dans la table périodique des éléments, n'est pas le carbone (C12), notamment beaucoup lourd (style 235 et au-delà) est solution pour le GIEC ([là](#), à 2'11 et 3'10).

2) huit mois plus tard E. Macron, tellement cité dans ce texte court, était justement avec le nationaliste hindou Narendra Modi. A cette occasion les médias n'ont pas manqué de susurrer que les choses avançaient pour un contrat pour six entités non carbonées à Jaitapur. Contrat à la fois auréolé de mystère, et à la fois mentionné partout. Cela fournirait la grande quantité d'électricité qu'exige ce vœu du tout voiture électrique indienne (RFI 12/03/18, [là](#)). En effet ça n'est déjà pas avec du non carboné solaire, les quelques dixièmes de gigawatts dont il est fait grand cas dans les mêmes articles, qu'on pourrait recharger beaucoup de voitures ce qui de toute façon doit se faire essentiellement la nuit lorsqu'on ne les utilisent pas. Il faut des dizaines et des centaines de gigawatts-e`

Et, décidément, le même journal en ligne (j'étais abonné alors...) 2 mois après ce billet avec Laurence Tubiana, a placé en première page tout en haut (alors qu'il arrive un billet tous les quart-d'heure qui partent donc eux dans l'abysse), le billet d'un inconnu, fermé aux commentaires, qui avait pour titre : "*L'Inde doit-elle vraiment choisir entre désir de croissance et refus de pollution ?*" ([ici](#)).

Matthieu Guérin est comme l'est Jean-Marc Jancovici pour notre parlement, un "consultant". Il décrit les horreurs du charbon dont il connaît parfaitement le nombre de morts que ça fait dans la lointaine Inde. il connaît les bienfaits de la COP21.

Certaines personnes disent que la transmission de pensée existe. On pourrait le croire car il écrit : "*L'objectif est également de rendre le parc automobile indien 100% électrique d'ici 2030*".

L'Inde a 1,2 milliard d'habitant-e-s, 20 fois la France, "*L'enjeu est de taille*" écrit son résumé. Et Matthieu Guérin finit son billet en parlant avec un petit espoir de voir aboutir ce contrat qui traîne pour six entités EPR (Electricité Pour Rajendra) par **EDF** dans le **Jaitapur**, pour une capacité de 9,9 GWé (contre une centrale solaire de 0,1 GWé), à peu près 30 GigaWatts thermiques, probablement au moins, parce que sur le 17^e parallèle la mer est chaude, or le rendement du cycle de Carnot dépend de la température de la source froide. Pas plus que Laurence Tubiana il ne cite cette mystérieuse source d'énergie mais on est rassuré pour le *climat* de savoir qu'elle est "non carbonée".

Ce vieux projet non carboné de Jaitapur a déjà donné lieu à de nombreuses arrestations et un jeune pêcheur, Tabrez Sagvekar, a été tué par balles de la police avec 38 blésé-e-s, dont des enfants, dont 8 graves en 2011 :

<https://www.hindustantimes.com/india/ratnagiri-villagers-fight-on-against-jaitapur-nuclear-power-project/story-GQCXJgpYKbOkaZnvbYyJVL.html>

(aussi [là](#)).

VI. Laurence Tubiana, Impératrice des ONGiecs coté Europe

VI.1. La European Climate Foundation miroir européen de la ClimateWorks Foundation

Les Foundations sont des espèces de banques. En 2016 le "staff" de la European Climate Foundation était de 58 personnes : des économistes, des comptables, des "external relation", de "finance dialogue", "Director international", "Industrial policies," etc. Mais ces banques d'affaires sont un peu particulières. L'**argent** qui part dans les Foundations est **détaxé** aux USA ce qui en soi le fait déjà foisonner. Avec on fait des "dons" pour celles et ceux qui doivent faire le boulot demandé. C'est un "investissement" évidemment. Il y a des cerveaux derrières, qui prennent le temps de rester très bien informés, de réfléchir au coup suivant, longtemps d'avance de préférence, et qui savent très bien compter.

La European Climate Fondation, ECF (The Haye, Hollande, avec des bureaux à Bruxelles, Berlin, Londres, Varsovie et Paris) est comme la **ClimateWorks Foundation** (San Francisco), une fondation de Foundations, des sortes de ramasses-sous. Ces deux fondations sont créées parallèlement début 2008, une de chaque coté de l'Atlantique. Il y a un-e représentant-e de la European Climate Fondation à la ClimateWorks Foundation et réciproquement.

L'argent circule dans tous les sens entre les Foundations qui se connaissent toutes, quand elles ne sont pas gérées par les mêmes personnes. Par exemple comme son nom ne l'indique pas, la V Kann Rasmussen Foundation est dans la pratique 100% américaine. Elle « *a des bureaux [uniquement] à New York où nous partageons des locaux et commodités avec le Rockefeller Brothers Fund* » ([ici](#)).

L'EGA, Environmental Grantmakers Association, a été créé par le "Rockefeller family fund" en 1987. Il fédère plus de 250 des fondations US les plus importantes comme les diverses fondations Rockefeller, les fondations Ford, McArthur, Arco et Chevron et le Pew charitable Trust. EGA "donne" plus de 500 M\$ chaque année ([ici](#) et M.S. Coffman [ici](#) p. 8).

Il y a plein de traces de la complexité du réseau. En 2011 (un exemple) on voit que la ClimateWorks Foundation a envoyé ~ 13 million\$ à l'European Climate Foundation. La ECF a reçu 1 M\$ en 2016 de la Hewlett Foundation, reçoit de la Oak Foundation (par ex. 4,8 M€ en 2013). La E.C.F. reçoit aussi régulièrement des très grosses sommes, par ex. 25,6 M\$, de la Children's Investment Fund foundation, CIFF, qui a par ailleurs donné 36 M\$ pour d'autres campagnes sur le "*climat*". Contrairement à ce que son nom indique, cette grosse partie des fonds de l'association ne va pas du tout aux enfants africains dont les photos remplissent ses sites (Geoffchambers's blog, oct 2014, [ici](#)), déjà pas aux enfants qui ramassent le cobalt pour les voitures électriques dont le GIEC veut des millions ([ici](#)). Kate Hampton Vice-Présidente du CA de la European Climate Foundation n'est autre que la CEO de la Children's Investment Fund Foundation ([ici](#)). Dans la European Climate Foundation, E.C.F., on trouve aussi Bert Metz qui est l'ancien Co-chair du GIEC. Dans le Bureau on retrouve évidemment ses fondateurs ([là](#)), quelqu'un de la ClimateWorks foundation, quelqu'un de la Oak foundation, quelqu'un de la KR Foundation, de la William and Flora Hewlett Foundation, Bloomberg, etc. ([ici](#)). E.C.F. est portée aussi par SITRA.

- John Ashton a été conseiller de la European Climate foundation jusqu'en août 2014. Il est co-créateur du Think tank **E3G** ("Environmentalism 3rd Generation", porté par les grosses fondations, qui fait des interventions rémunérées depuis longtemps, déjà sous l'équateur à Bali en 2007) avec quelqu'un de WWF et quelqu'un des Amis de la Terre qui a ensuite glissé à Rio Tinto. Il est un expert multi-domaine autoconstruit mais ancien diplomate là-bas, il parle chinois et il a écrit des articles pour Le Guardian. Le rapport 2015 de la ECF (p. 10) cite E3G comme l'un des ses plus proches partenaires et indique (p. 16) que, **en lien avec l'Iddri de Sciences-Po**, financés par la European Climate Foundation, le Directeur de E3G Jonathan Gaventa est intervenu à un workshop pour la House of Lords poussant à rendre obligatoire en Europe le "non carboné", "succès" précise le rapport, car adopté par la Commission Européenne peu après. Le rapport 2016 montre que E3G reçoit bien ses chèques de la E.C.F. (montants non indiqués).

- Il y a maintenant aussi à la European Climate Fondation une énarque avec un PhD d'histoire de l'Université de New-York, elle-aussi professeure associée à Sciences-Po, qui avec L. Tubiana a ses entrées dans les ministères parisiens, Anne-Sophie Cerisola. L'ECF finance certains Instituts à l'intérieur d'Universités.

VI.2. Un investissement qui peut être très rentable

Investir intelligemment dans les fondations qui tiennent les grosses associations vertes peut rapporter gros. On peut citer Warren Buffett qui, par l'intermédiaire de la Tides Foundation, elle-même alimentée par sa No Vo Foundation (qui a donné 26 millions \$), était la principale pourvoyeuse de finances pour les grosses associations vertes pour l'opposition au pipeline Keystone XL qui aurait pu sans quoi ouvrir assez vite. Or le tracé passe dans le Dakota qui est alors en plein dans le boum de production. Et lui Warren Buffet rachète pour 34 milliards le Burlington Northern Santa Fe Railroad, BNSF, ce grand réseau de chemins de fer de marchandises à travers les USA (fév 2010). A partir de 2012 le BNSF se met à transporter le pétrole brut de schiste du Nord Dakota/Montana, 75 % de la production journalière des 135 000 tonnes de brut qui quitte cette zone pétrolière chaque jour ([ici](#)), un incroyable business pour BNSF, des trains de 100 wagons de 100 tonnes de brut chacun. Fin 2013, les chemins de fer US transportaient **25 fois plus** de brut qu'en 2008 ! On s'arrachait ce pétrole léger (pour les avions *CO2taxfree* AOCI/GIEC notamment) et il fallait bien qu'il soit évacué du Dakota d'une manière où d'une autre ! Certes le transport par train est deux fois plus dangereux que par pipeline ([là](#)), mais quels placements combinés fantastiques. Une fois de plus, bien joué Mr. Buffet.

VI.3. Manipuler l'être humain

Pourquoi cette création de deux nouvelles grosses fondation de Foundation en 2008 ? C'est aussi l'année du lancement à l'international de 350.org par Le Rockefeller Brothers Fund.

Ceux/celles qui veulent un développement massif de la *nouvelle économie* du *climat* ont fait étudier ce que pense la population par sondages. Ils ont trouvé que ça ne correspondait pas assez à leurs aspirations. 100 réacteurs "non carbonés" sont en train de fermer au USA, ce qui chagrine quelques James Hansen. Ils ont donc pris l'initiative. Les ClimateWorks Foundation et European Climate Foundation écrivent dans leurs documents qu'il veulent "*éduquer*" les gens. Le Petit Robert met pour éducation : "*Mise en œuvre des*

moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain". On voit l'ambition de ce capital privé, ses méthodes.

VI.4. Laurence Tubiana dans le fauteuil

En décembre 2016, **Laurence Tubiana** devient la **Directrice générale de la European Climate Foundation** ([ici](#), ce qui vaut au moins 300 000 €/an). On remarque avec elle dans les 8 du bureau 2017, Emmanuel Guérin ([là](#), ou Guérrin, suivant les sites il écrit son nom avec un, ou deux "r") un ancien élève et recrue (master bi-national Sciences-Po - Columbia de formation) qui a bossé sous elle 5 ans à l'Iddri, notamment pour l'élaboration du « Deep Decarbonization Pathway Project » fait avec le Columbia University Earth Institute pour l'ONU/UNDP avant la COP-21. Et comme le monde du climat est tout petit, entre temps il était à la Children's Investment Fund foundation, CIFF qui alors, qu'elle montre des photos d'enfants africains, envoie des dizaines de millions de dollars à la European Climate Foundation ([là](#)). Les photos de petits enfants africains servent à quelque chose...

Mais avant cela Laurence Tubiana était déjà l'une des sept membres du Bureau de la European Climate Foundation.

Autrement dit, sans oublier que toutes ces fondations fonctionnent comme une colonie, il est **impossible** pour une **association verte**, la plupart sont d'origine américaine, **d'avoir son chèque** en Europe **sans l'accord de madame COP21**, qui en fait des ONGiecs.

- Le journal Le Parisien du 11/12/05 écrivait ([ici](#)) : « *C'est une femme de dialogue qui butine dans plusieurs sphères, du monde scientifique aux **ONG** en passant par le Quai d'Orsay ou les bancs de l'université* », témoigne Pierre Cannet. Militant au **WWF**, il fut son élève à **Sciences-po** quand **Laurence Tubiana organisait des dîners avec ses étudiants**. Lorsqu'il croise aujourd'hui son ancienne prof dans les couloirs du Bourget [COP21], elle lui demande systématiquement son point de vue..."

Ce qu'oublie d'ajouter Pierre Cannet, qui la rend d'autant plus merveilleuse, est que la European Climate Foundation dont elle était déjà l'une des 7 membres du Bureau envoie des tombereaux dollars à WWF, par ex. 530 000€ à WWF-Europe en 2013 ([là](#)) et le rapport 2016 (sans la somme) montre que ça continue.

▪ Et après ça, on lit au hasard des Arrêtés que c'est WWF qui a été nommé, avec le Réseau Action Climat (autre créature verte des Fondations américaines) pour représenter "*la société civile*", **aux coté d'investisseurs pour la croissance et de hauts fonctionnaires**, dans le comité du label « Transition énergétique et écologique pour le climat » en avril 17 ([là](#)).

Tout est très bien pensé et organisé.

C'est ainsi que le fonctionnement démocratique est détourné par ces salarié-e-s d'intérêts privés.

VI.5. Une armée de grosses associations vertes, les ONGiecs

En 2012, le budget annuel de la Europea Climate Foundation était de 25 millions d'€, majoritairement pour des ONG et des think tank ([ici](#)). La European Climate Foundation dit avoir fait 181 dons à 102 organisations.

- En 2013, situation similaire, budget de 26 millions d'€.

- En 2014 la ECF a dépensé 25 millions dont **16,6 millions en 261 dons à 160 bénéficiaires** (E3G, WWF, Climate Action Network, Réseau Action Climat, carbon brief, Sandbag, Friend of the Earth, Iddri de Sciences-Po... visiblement ceux-là pour les plus gros) ce qui fait une "moyenne" de **104 000€/bénéficiaire**

- En 2015, année de la COP21 la European Climate Foundation dit avoir fait **349 dons pour 25,6 M€** à 204 "grantees", ce qui fait une "moyenne" de **125 000 € par enveloppe**

- Le rapport **2016** donne un budget de 50 millions d'euros ([là](#)) dont **36 millions d'€ partis en 612 dons à 380 organisations**. Avec un tel nombre, la proportion d'associations vertes européennes qui n'ont pas eu leur "moyenne" de 95 000 € diminue ([là](#)).

Les dizaines de millions d'€ de dons succèdent années après années aux dizaines de millions d'€ de dons, pas étonnant que « *le climat se dérègle* » : « *tout le monde le dit* », en tout cas toutes les grosses associations vertes et autres pléthore de Think tanks.

La E.C.F. a donné au Réseau Action Climat (Climate Action Network, CAN, 1 directeur de WWF, 1 de Oxfam et un de Greenpeace; et aux USA KC Golden est à la fois dans le Bureau de 350.org et de Climate Action Network) par ex. ~ 245 000 € en 2013, ~ 400 000 € en 2014. En 2015 (rapport ECF p. 11, montants non indiqués) ont reçu leur chèque en France notamment le Réseau Action Climat-Fr, le Comité de Liaison Énergies Renouvelables (CLER) et la coalition France pour l'Efficacité Énergétique (CFEE). Parmi les très

rare indiqués en 2016 (sur 380 !), on retrouve toujours le Réseau Action Climat-Fr et Climate Action Network-Europe, séparément. En 2013 l'European Climate Foundation a donné ~ 340 000€ aux Amis-de-la-Terre-Europe qui ont de nouveau touché leur chèque en 2015 (montant non donné), et 530 000€ à WWF-Europe ([là](#)). WWF est un habitué fidèle de la Maison et il est toujours mentionné année après année. C'était donc deux personnes habituées en affaire, L. Tubiana et Pascal Canfin Dir. WWF, qui ont été nommées au Haut-Conseil du Climat en nov. 18 (ce dernier préférera finalement représenter E. Macron à l'Europe). Le rapport 2015 (p. 22) indique que la ECF. (European Climate Foundation) a financé la réalisation de vidéos sur le changement climatique, que cela s'est fait avec la **Fondation Nicolas Hulot** (et voir aussi présente Fig. 4). Mais plus encore, en coup de maître, le rapport de la European Climate Foundation continue sous le titre : « Succes Story », sans donner le montant du chèque :

ECF grantee Alternatiba was a key protagonist of civil society mobilisation in the run-up to the COP21.
 Alternatiba managed to scale up public action through the Alternatiba Tour, mapped after the Tour de France. Starting in June 2015, the Alternatiba Tour met with growing success throughout the 5,600 kilometres it travelled across France. Large numbers of people

participated at 153 critical masses (street demonstrations on bikes), at 200 public speeches in city centres, and at 113 public conferences. In total, 2,400 volunteers ensured the Alternatiba Tour could happen. They received the support of hundreds of local associations, and often from city halls and other official institutions. Through this, more than half a million people were mobilised to call for an ambitious COP21 outcome.

Fig. 3. Pour la COP21, **Alternatiba** "comme tout le monde" a touché son chèque de la European Climate Foundation, ECF, dont L. Tubiana était au Bureau (extrait rapport 2015, [ici](#), p. 21). La ECF le traite même en premier de la classe, forcément dans les mieux récompensé-e-s.

VI.6. 350.org c'est l'Amérique et le TAFTA sur l'écologie

Les personnes de 350.org,

- le puissant KC Golden de la Côte Ouest, Master en politique, militant pour la voiture électrique, et qui n'a rien contre le 'U235 non carboné',
- Betsy Taylor, Master en administration publique, qui a travaillé dans plusieurs fondations (comme la Stern family fund proche des Démocrates). Elle a notamment été à l'EGA créé par le "Rockefeller family fund" dont on a parlé plus haut, et elle a présidé le "Center for a New American Dream" dans le même style ([ici](#)). C'était une intime de Stephen H. Schneider, la superstar du Groupe II du GIEC, à qui elle pouvait téléphoner n'importe quand ([ici](#)).
- Jessica Bailey : qui est à la foi Rockefeller B.F. et 350.org
- le journaliste militant religieux Bill McKibben (formation de journaliste et divinity school, livre apocalypse best seller "The End of Nature") comme bête de scène qui apporte tou/te/s ses lect/eur/rice/s et admirat/eur/rice/s coté GIEC. La même recette gagnante sera répétée 4 ans plus tard avec la canadienne Naomi Klein.
- Billy Parrish dans le business vert : Mosaic, Oakland, Calif, solaire, infrastructures pour véhicules électriques, banque, business qui en 2012 a reçu une allocation de 2 millions US\$ du Department of Energy,
- etc.,

ont été assemblées à la mi 2007 en 3 "retraites" sous la coupe du Rockefeller Brothers Fund essentiellement (qui mettait sur la table 100 000 \$ avant que ça commence). Deux de ces "retraites", la première et la troisième, se sont faites dans un vieux monastère restauré magnifique, le Garison Institute 80 km au Nord de New York, la première en avril. Et la deuxième, la "Big Ask Climate Retreat" du 11-13/07/07, s'est tenue au **Pocantico Conference Center** du Rockefeller Brothers Fund. C'est dans un bâtiment de l'immense terrain Rockefeller de ~ 700 hectares avec un golfe 9 trous, avec certaines parties bien gardées car c'est là que se réunissent aussi au moins 2 fois par an les 22 cousins de la 4ème génération. C'est là que quelques années avant ont eu lieu les réunions du Pew Center avec "Think pieces" IDDRI mentionnées en II. la "Big Ask Climate Retreat" s'est faite avec la participation des fondateurs de Facebook.org, de JWT une des plus grandes agences de publicité mondiale qui a des clients comme Shell, et c'est là que le nom « 1Sky », "un (seul) ciel" a été commandé à une société professionnelle, BrandTaxi ([ici](#)).

▪ Côté 1SKy, le nom 350.org apparaît l'année suivante pour l'international = le TAFTA sur l'écologie. James Hansen Dir. de l'institut Goddard avec 47 ans de salaires de la NASA (la NASA c'est un budget annuel de 20 milliards, et c'est pas pour les pauvres des USA) revendique la paternité du nom.

Ce nom 350.org a un triple avantage : a) il est compréhensible de toutes les langues, ce qui était nécessaire pour la mondialisation, mais surtout b) il impose un terrain de bataille exclusif : les « ppm » de CO₂; c) ce qui permet de faire l'impasse sur les pollutions et sur tout autre sujet que les ppm de CO₂.

Ce sujet obligatoire impose par contre que les prophéties de malheurs égrainées par le GIEC à partir de ce seul CO₂ soit traitées comme parole d'évangile. Sans quoi le château de carte pourrait s'écrouler. Hansen sait mieux que tous les ONGiecs réunis que le CO₂ est molécule fondamentale de la vie, de la photosynthèse, et qu'il y en avait beaucoup plus avant l'ère quaternaire. Les personnalités du groupe I du GIEC savent donc qu'il est tout simplement vital pour l'ensemble de cette (puissante) mouvance que toute personne qui émet un doute scientifique sur la dangerosité météorologique du CO₂ soit aussitôt accusée de sacrilège et immolée sur l'hôtel médiatique. Ce n'est pas toujours facile puisque précisément, le seul endroit où la météo n'existe pas, c'est dans les modèles du GIEC qui sont sensés démontrer que le CO₂ détraque la... "météo". Mais la force de frappe médiatique fait le reste.

La référence scientifique de 350.org est quasi-exclusivement James Hansen (qui de son côté porte "350" au blason en phases médiatiques). Si vous voulez écrire par la poste à 350.org, l'adresse c'est New York ([là](#)).

En 2011 Fukushima a abîmé le "One-Sky" jusque sur la Côte Ouest américaine et dans le mois qui a suivi ce premier logo est parti à la poubelle. Bill MacKibben et Betsy Taylor l'annoncent eux-même sur le blog The SkyWriter le 07/04/2011 ([là](#)).

Les rapports du Rockefeller Family Fund (une autre fondation de la famille) 2008 et 2009 écrivent : « *Pour les premiers mois de 2008, le fond a fourni une supervision fiscale et légale à 1Sky... projet du Fond, et comme telle, les activités de 1Sky du 01 janvier au 30 septembre 2008 sont inclus dans les déclarations financières du fond pour l'année se terminant le 31 décembre 2008. Pendant 2008, l'IRS [Internal Revenue Service US] a donné à 1Sky son stratus 501(c)3 et l'indépendance complète de 1Sky du fond est devenue effective le 01 octobre 2008.* » (cité in Cory Morningstar, [là](#)). D'ailleurs dans le système américain, les donateurs assument une part de responsabilité, légale et fiscale, dans le projet en plus de la gestion des fonds, ils participent souvent au directoire de leur "grantees".

C'est une observation qu'un projet qui a été avalisé par le Rockefeller Brothers Fund est immédiatement financé par une longue liste de Foundations. Pour 350.org : la Climatedworks Foundation, la Tides Foundation, la Gratham Foundation, la KR Foundation et V.Kann Rasmussen Foundation, Oak Foundation, la Park Foundation de Jay R Halfen, plusieurs Foundations de la Silicon Valley, etc., jusqu'à 140 Foundations. Il y a un groupe de Foundations de base qu'on retrouve souvent pour les grosses associations vertes, puis il y a des variantes.

Sur son site, 350.org dit que OCI, Les Amis de la Terre, Greenpeace et Avaaz sont des « *partenaires et alliés* » ([ici](#)), ce qui ne date pas de la veille entre ces assoc yankees. Et si l'on poursuit un peu plus bas la longue liste des "partenaires" on arrive à "Fondation Nicholas Hulot" (Fig. 4).

Ce n'est pas très surprenant pour une création Rockefeller. A la Fondation Hulot, c'est un "X"-économiste, Alain Grandjean, "investi dans des think-tanks et fondations", qui vient de donner des conseils sur l'augmentation rapide de la "taxe carbone" ("contribution climat énergie" sur les ménages), lui qui porte la moitié de la culotte de Nicolas ([là](#), [là](#)). Avant cela il avait écrit un livre avec un autre X célèbre, J-M.

Jancovici, pour recommander plus de taxes CO₂ sur les ménages notamment. Ce pilier de la fondation a participé avec Laurence Tubiana à la Commission du grand emprunt Juppé/Rocard, au côté de poids très lourd du lobby atomique comme, la haute-commissaire du CEA et le "corps de mines" Claude Mandil (600 millions d'euros iront notamment au CEA/Bouygue pour dessiner sur papier un futur "superphenix-bis", nommé Astrid) et pas mal de joli monde ([là](#)) pour "l'avion du futur" entre autres "énergies renouvelables" ([là](#)). Il vient de rejoindre Laurence Tubiana, J-M. Jancovici, la CEA V. Masson Delmotte qui remplace J. Jouzel au sommet du GIEC, Pascal Canfin Dir. WWF puis deuxième de la liste Macron aux Européennes, etc., au Haut-Conseil sur le Climat auprès du Premier Ministre et de la Présidence.

Europe		
	350 Barcelona	Ekologia.pl
	Acción Verde Zaragoza	Energie Verte Online
	Albea	Energy-Education-
	AlSol	Governance-Schools
	Arctic Queen	Enough is Enough
	Armenia Tree Project	FoE EWNI
	Association Bio-logique	Fondation Nicholas Hulot
	Attitude	Fundacja Nasza Ziemia
	BICCEE Malta	Georgian Girls Bunning

Fig. 4. Site internet de 350.org, mai 2018 : Les Nicolas partenaires : N. Haeringer de 350.org-France avec N., Ministre de E. Macron qui s'occupait de son côté du cas des gosses ([là](#), paragraphe I) (capture d'écran du 09/05/18)

VI.7. Une stratégie bien au point de l'élite état-unienne

L'exemple 350.org montre bien le fonctionnement : au départ une fondation leader, bien connue des autres pour son analyse visionnaire et sa rigueur d'étude des dossiers de la finance, les autres suivent. Aujourd'hui chaque grosse association verte ne reçoit donc pas que de une seule, mais de plusieurs dizaines de Foundations. Ça donne l'impression d'un consensus. Leur budget n'est donc pas en centaine de milliers de \$ ou € (de chaque don), il est en millions. Pour 350.org dont la seule mission est d'infiltrer les écolos (sincères) par tous les bouts pour leur faire dire "CO2 criminel", "charbon criminel", le budget 2016 a été de **US\$ 13,8 millions**.

♦ Dans les années 1960-70 les élites tel John D. Rockefeller Jr. (ensuite Laurance S. Rockefeller), Andrew Carnegie, ont créé des fondations libérales pour supporter des causes louables sur la santé et l'environnement, à... une époque où les complexes chimio-industriels se développaient à un rythme phénoménal (financés notamment par les mêmes en dehors des Foundations). Ils croyaient en une orientation des frustrations aboutissant à des compromis acceptables garantissant une stabilité sur le long terme de leurs intérêts. Il s'agissait alors essentiellement des Ford et Rockefeller foundations et leur sous-main, la "Conservation Foundation" qui a très vite été en relation étroite avec l'EPA, U.S. Environmental Protection Agency du gouvernement fédéral. Ce-ux/lles qui reçoivent du financement ne sont pas des militant-e-s mais des professionnel-le-s modéré-e-s qui vont être chargé-e-s d'organiser des actions (voir Michael Barker, *Capitalism Nature Socialism*, n°19 (2), pp. 15-42, texte [ici](#), revue [là](#)).

Ce système état-unien a donc été greffé en Europe avec la European Climate Foundation. De ce côté ci de l'Atlantique vous avez intérêt à être bien vu de Madame COP21 sinon...

Le boulot de ces grosses ONGiecs est de contrôler la dite écologie. On les voit en permanence en train d'infiltrer les associations sincères (vous fermez la porte, elles/ils rentrent par la fenêtre) Dans un quasi accord tacite, elles sont indispensables pour les médias (ce qui en miroir donne une présence constante de ces assocs : « gagnant-gagnant »). C'est un métier et aux USA la plupart passent par les "Green Corps", une école juste pour se perfectionner à faire ça avant de vous faire embaucher par Greenpeace, Rainforest Action Network, Sierra Club, 350.org, Friends of the Earth, Climate Action Network, 'National Religious for the Environment', etc. Vos "études" sont payées par des Foundations, qui ensuite font vivre votre futur-e employeu-r-se. Si vous voulez postuler, c'est [là](#).

VI.8. L'avion crée des liens

Naomi Klein, une recrue tardive (2011) de 350.org est venue du Canada en avion *CO2taxfree* pour faire la promotion d'un de ses bouquins en France et en Allemagne. Elle a été reçue comme cheffe d'État par la Direction d'un grand journal en ligne, flanquée de ses ministres locaux, Nicolas Haeringer de 350.org-France et son inséparable Maxime Combes d'Attac-France, qui eux sont connus par leurs billets réguliers en première page de ce journal. Les vidéos de retranscription de l'évènement seront ensuite en première page. L'héroïne est venue nous prévenir qu'il faut arrêter l'extractivisme. Le Canada, glacial l'hiver, de Naomi Klein est le deuxième producteur d'uranium au monde, extraction faite avec notre Areva (Cluff lake, Cigar Lake, destruction à l'acide d'aquifères peu profonds, congélation de la roche à -40°C, [là](#)) qui venait d'être renflouée avec l'argent public de notre pays, des milliards, justement quand la « contribution climat-

énergie », i.e. la taxe CO2 essentiellement sur les ménages, commençait à rapporter des milliards à l'État. Dans les sept vidéos de la retranscription de cette héroïne ([là](#)), pas un mot n'a été dit du, le mot uranium n'a jamais été prononcé, pas même susurré tout bas, par personne, cette même pudeur que Laurence Tubiana et Matthieu Guérin...

- Naomi Klein et Bill McKibben, les deux salarié-e-s médias de 350.org-Amérique, mais qui taftent le monde en tous sens, disent qu'ils ont aperçu la vérité en lisant la prose du Think tank Carbon Tracker (Télérama, 17/03/15, [ici](#)) :

« Bill et moi avons lu une enquête du « Carbon Tracker Research », qui montrait que l'industrie des combustibles fossiles possède cinq fois plus de dioxyde de carbone en réserve que l'atmosphère ne peut en absorber si l'on veut maintenir le réchauffement climatique en deçà de 2°C.

(...) J'ai lu le rapport et j'ai pensé « Mais non, ce n'est pas ça ! » En réalité, cet avertissement n'était pas destiné aux investisseurs, mais à nous tous. Car Shell, Exxon et les autres mentent »

Et qui pensez-vous sont les fondateurs de ce Think tank Carbon Tracker ? : la ClimateWorks Foundation, l'European Climate Foundation, le Rockefeller Brothers Fund, la Rockefeller foundation. Et d'autres encore qui font aussi bien vivre 350.org que *Carbon Tracker* : Frederick Mulder Foundation, Grantham Foundation (donne aussi à WWF), KR Foundation, Oak Foundation, Wallace Global Fund, V Kann Rasmussen Foundation..., toujours les mêmes. Et le "Directeur de recherche" de Carbon tracker est James Leaton qui sortait de WWF, et son "Chairman" Jeremy Leggett qui sortait de Greenpeace. Tout ce monde là est si proche qu'il tiendrait sur une molécule de CO2. Même Shell dont on a vu en II que sa fondation a financé le "Think piece" de l'Iddri/Tubiana.

Enfin *Carbon Tracker Initiative* a la même adresse que la *European Climate Foundation* : 40 Bermondsey Street, London SE1 3UD, United Kingdom (avec quelques autres « climat »-machin).

VI.9. Pour le chèque, les actions doivent être "européennes"

Il y a un règlement qui stipule que la European Climate Foundation ne peut faire des dons que pour les "actions" faites en Europe. Or la ECF finance une copaine de 350.org : OCI, "Oil Change International" (qui de l'autre côté de l'Atlantique, est financée par la même liste de Foundations que 350.org) qui est très américaine. OCI fait surtout dans le sable bitumineux avec de magnifiques photos noires et jaunes double-pages avec des drones dernière génération. Mais c'est le grand Nord quasi désert de l'Alberta, pas l'Europe... Comment justifier administrativement des chèques de la ECF à ces yankees ?

Est-ce que dès fois... quand les deux inséparables "*chargé de campagne-France*" de 350.org, Nicolas Haeringer, et Maxime Combes de Attac-France (les deux ensemble souvent fourrés avec le CEA/GIEC Jean Jouzel à ces époques), « *décryptent* » le rapport de leurs collègues OCI d'Amérique ([ici](#)), ça n'europeaniserait pas "l'action" ? rendrait légal son financement par la ECF ? Parce que comme la rédaction du grand journal en ligne, qui dit qu'il a 100 000 lectrices/eurs, l'a mis en première page, médiatiquement le coup a bien été porté, en Europe...

VI.10. Essai de pression sur l'Allemagne qui a repoussé le "non carboné nocturne"

Les fiches FY15Income de 350.org montrent que l'association est financée par la European Climate Fondation. 350.org a organisé une paire de Week-end *Ende Gelände !* pour réclamer que l'Allemagne arrête sur le champs d'exploiter ses lignites, au nom du "*climat*" du GIEC.

Voyage en bus diesel dont leur site disait alors que ça pourrait s'arranger si vous n'aviez pas assez d'argent pour payer le voyage (c'était à la frontière polonaise), parce que beaucoup des manifestant-e-s ont été, on peut dire, importé-e-s en Allemagne. Dans le camps, distribution à tou-te-s de tenues blanches (celles d'habitude utilisées par les écologistes protestant contre le « *non carboné* »), de cubes gonflables rigolos, et toujours des professionnels de la vidéo, par drones et autres, pour des souvenirs inoubliables de ce long voyage en contrées lointaines sur des sites internet ([là](#)). Pas un mot sur une réduction de la consommation, ni par quoi on remplacerait (ce silence est un fondamental de 350.org). Et pour ne pas faire de jalouses et plus de consensus, la E.C.F. finançait aussi d'autres grosses associations vertes pour soutenir ces actions contre la lignite en Allemagne, notamment WWF, Oxfam et Greenpeace et des associations allemandes (rapport E.C.F. 2015, p. 18).

La European Climate Foundation finance également Sandbag qui avec ses autres "grantees", WWF, Climate Action Network (CAN) et "HEAL" sont chargés de créer une psychose à la Hitchcock sur le charbon polonais, pays qui a le tort de ne pas avoir de grosses centrales décarbonées la nuit. Cela est dans la

continuité de calculs *ExternE* commandités par une bureaucratie européenne au CEPN français et l'US Oak Ridge National Laboratory, pour le *non carboné* (comme discuté [là](#) au paragraphe II.1.2.).

Angela Merkel n'est pas économiste comme Laurence Tubiana, elle est physicienne et chimiste de formation. Elle a fait partie du lobby *non carboné*. C'est elle qui a présidé la première réunion AIEA sur Tchernobyl en 1986. Devant ce spectacle renouvelé avec Fukushima elle a fait arrêter, sous la pression de l'opinion publique allemande bien différente de celle de France, sur le champs huit réacteurs non carbonés du sol allemand. De son côté Siemens a retiré ses billes du chantier EPR *non carboné* qui pompe des milliards alors que ses constructeurs savaient que ses pièces maîtresses, cuve et couvercle étaient non conformes deux ans avant de commencer (l'acier à propos, se fait avec du charbon pour réduire le minerai).

Contrairement à la France, l'Allemagne a une politique très volontariste en énergies renouvelables, solaire, éolien, géothermie. Elle va plus vite que les autres parce que l'électricité qu'elle produit par ses lignites et charbons est parmi la moins chère de toute, et qu'elle est vendue chère aux consommateurs-riche-s. Mais cela pour dégager des fonds importants qui vont donc bien au renouvelable qui a fait un bond en Allemagne. La lignite est du terroir, pas de trous ou forages dans le pays d'autres gens, pas de guerre pour l'avoir ni besoin de corruption et de néo-colonialisme en politique étrangère, pas de transports lointains (pas de tankers, pas de pipelines, pas de "gâteau jaune" sur les routes du Bénin, ports, ou obtenu par violente acidification d'aquifères de sub-surface, puis dans les gares de voyageurs trans-étatiques), pas de mixture avec de l'acide fluorhydrique, pas d'explosion du gaz. Les anciennes carrières sont mises en plans d'eau (Birds-lens.com, 10/12/14, [ici](#)). Étant exploitée en surface, son extraction est sans danger pour les travailleurs locaux. Il n'y a aucun lien génétique avec les bombes non carbonées de destruction massive, et il est absolument impossible avec lignite/charbon, même en essayant très fort, de faire un Tchernobyl et un Fukushima. Tepco en a refait une démonstration : contrairement à son entité *non carbonée* de la même zone, en cas de tsunami, erreur humaine ou autres attentat, avec la centrale à charbon, on nettoie, on remet en route et tout le monde reste dans son chez soi hérité de ses arrières grands parents, et qui reste sûr ([là](#)). Sans quoi l'Europe ne serait peut-être déjà plus ce qu'elle est. C'est même pour cela que Angela Merkel a fait le choix de garder ouvertes les mines allemandes de lignite/charbon, et de fermer avant que trop tard, d'un coup 8 entités *non carbonées*. L'Allemagne pourra donc plus vite que d'autres, à la première condition que "un jour", il soit discuté des gabegies qu'exige la religion de la « croissance », diminuer les centrales à cycle carnot. Lorsqu'on veut démanteler de celles à charbon/lignite, c'est rapide, avec des composants normalement recyclables dans les biens publics.

VI.11. Le « désinvestissement »

La Docteur en économie Laurence Tubiana a exprimé qu'elle trouvait très bonne l'idée du « désinvestissement ». A ce moment là, lorsqu'on est pas dans un avion au jet-fuel *CO2taxfree* ou bus au diesel en direct des raffineries Total, à 350.org, on se rend utile à ses mentors en allant faire du théâtre au Louvre sur le thème de cette "très bonne idée" (en l'occurrence en allant gesticuler sur un mécène, Total, exclusivement bien sûr parce qu'il vend ce "carboné", [là](#) si utile par ailleurs). On conseillera plutôt d'aller écouter Nicolas Lambert qui parle des relations si humaines, de notre cher élite, [ici](#), sachant que Total est le raccourci du TotalFinaElf de 1999. Parce que *non carboné à la française*, et carboné, sont les deux mamelles indifférentiables du sommet de la pyramide {"corps des mines"-ENA}, et que la plus grosse part du carboné et du *non carboné* consommés en France, que ce soit de Total ou pas de Total, vient d'Afrique.

L'idée du "désinvestissement" n'est pas de l'Impératrice. Ça faisait plusieurs années que 350.org menait cette "campagne" aux USA où elle devenait un peu longue.

Le « désinvestissement » est une hypocrisie ahurissante, tout particulièrement de la part des économistes pointus qui dirigent des Foundations, de grands spécialistes du placement qui passent leur temps à suivre le cours des bourses dans le monde.

a) Première raison

Vous êtes déjà supposé-e croire sur parole des annonces de placements dont vous ne verrez jamais rien. Admettons que vous fassiez confiance à ces spécialistes de com. Mi 2007, le Rockefeller Brothers Fund, RBF, crée chez lui 350.org pour, on entend, entraîner la jeunesse à dénoncer le CO2 "criminel", charbon, etc.. Mais c'est sept ans plus tard, en septembre 2014 que ce RBF annonce qu'il va retirer ses investissements du "charbon" et des "sables bitumineux" ("à moins de 1 % de son portefeuille", [là](#)). On se dépêche lentement chez les Rockefeller...

A cette date beaucoup investissaient dans l'huile et gaz de schiste qui marchaient très fort. Or pour ce qui n'est pas charbon-sables bitumineux justement, le RBF dit seulement lors de cette annonce qu'il va faire une « analyse compréhensive des ses investissements »..., autrement dit, c'est pas le moment de vendre.

Vous n'êtes pas près de savoir à qui il vend, encore moins dans quoi il ré-investit les sommes inconnues. On peut réinvestir chez Lockheed qui vend bien ses F-17 et F-35 de par le monde, chez le californien General atomic dont les armées s'arrachent littéralement le drone-tueur *Predator*... Beaucoup d'investisseur/ses/rs pensent au cuivre dont il va falloir trouver on ne sait où ([là](#)) des quantités monumentales pour les rotors des voitures électriques que le GIEC/Tubiana/Guérin etc. réclament par millions, et leurs câblages d'alimentation nécessitant de nouveaux réseaux, lignes de haute tension, etc. D'autres placent dans les usines de pesticides de Dow (incluant depuis 2001 Union Carbide, longtemps gestionnaire de l'Oak Ridge National Laboratory du DoE, et responsable du méthyl isocyanate de Bhopal) dérivés d'un certain agent-orange, parce que ça se vend comme des petits pains pour des dizaines de milliers d'hectares OGM de *biomasse* (du carboné traité comme non carboné), dans des pays en développement poussés par le GIEC et la World Bank. On annonce un triplement du parc aérien. L'extraction et le raffinage de l'aluminium nécessaire pour construire ces avions est aussi un bon placement. Ces deux derniers, pesticides et aluminium, sont des grosses activités de Dow, mécène du Louvre, dont le nom est inscrit juste à côté de Total dans la liste des mécènes. Dow n'a pas eu l'honneur d'intéresser 350.org, probablement parce que l'association considère que les pesticides sont nécessaires pour la *biomasse* qui va sauver le "climat", et l'aluminium pour les avions (qui on le sait, sont protégés par le GIEC). Particulièrement vertueuse, Areva a mis quelques milliards des contribuables dans un Uramin en vue d'extraction de matière *non carbonée*. Mais un Bill Gates par ex., avec le DoE (TerraPower) s'intéresse beaucoup à relancer l'usage d'un tel *non carboné*... de par le monde, le bon placement à long terme du siècle pour lui.

La raison de l'annonce à ce moment là du Rockefeller Brothers Fund est que le prix du baril plonge de 105 à 50 \$ entre juin et décembre 2014 pour le brut à New York rendant non réellement rentable l'exploitation des sables à la vapeur. Tout le monde a retiré ses billes des sables dits bitumineux (en réalité du pétrole pâteux ; ça n'a rien à voir avec le bitume déchets de raffinerie bourré de toxiques aromatiques dont on raffole sur nos trottoirs et nos routes) à ce moment là, Shell, Statoil... Le pétrolier ConocoPhillips Corp l'avait fait bien longtemps avant et aurait du logiquement recevoir les chaudes félicitations de 350.org et Mme Tubiana pour avoir montré la voie au RBF.

b) Deuxième raison,

Les Fondations détaxées ne sont qu'un emploi intelligent, dans leur optique un placement, de trop plein de bénéfiques. Les proches/descendant-e-s de ceux/celles qui ont donné ont une autre belle part, et puis il y a la machine à fabriquer ces bénéfiques, les mega-business multinationaux qui pilotent le monde. Et aussi il y a les dédoublements de personnalité. A côté du cinéma "désinvestissement" RBF, Steven Clark Rockefeller, Jr. (comme exemple parce que lui n'est pas discret, c'était dans les journaux) ne se gênait pas d'investir dans le pétrole-gaz en Russie (Reuters 04/04/13, [ici](#)). Il investissait aussi dans les terminaux pétro-chimique en Chine, « *le terminal sera utilisé principalement pour le pétrole, le fioul marin, le gasoil et le benzène* » (04/04/11, [ici](#), il est le Président de Rose Rock Capital). Al Gore gérait le trust familial qui a toujours eu un bon paquet d'actions du pétrolier Occidental Petroleum (US Today, 12/07/06 : "Gore isn't quite as green as he's led the world to believe", [là](#)) dont le Président Armand Hammer a travaillé presque en duo avec son père. Rajendra Pachauri, Président du GIEC de 2002 à 2015 que Laurence Tubiana connaît fort bien, était membre de différents conseils d'administrations, notamment de celui d'Indian Oil co jusqu'en 2008. Il y a eu le discret Maurice Strong, self made man. Il quitte l'école à 14 ans, dans la sécurité du pétrole, premier président de l'UNEP/PNUE alors qu'il est déjà supporté par la fondation Rockefeller, retour dans le pétrole au Canada, il se positionne partout (Club de Rome, groupe Bilderberg, Trilateral Commission, l'institut Aspen. World Economic Forum...) et obtient d'être l'organisateur central du Sommet de la Terre à Rio de Janeiro de 1992, événement mondial pour lequel il a eu l'intelligence de parrainer (il avait accès à des fonds) les grosses associations vertes (il avait d'ailleurs un poste de pouvoir à WWF). Puis on le trouve à la World Bank, à China Carbon Corporation, à Toyota motor, à Ontario-hydro; il monte un coup douteux avec Al Gore (startup Molten Metal Technology Inc.). Le voilà qui ré-apparaît dans les grands organisateurs de Kyoto 1997 (il reste un homme des Rockefeller) et finalement il devient "the" assistant du Secrétaire des Nations Unies Kofi Annan de 1997 à 2005 ! La fabuleuse histoire s'arrête (presque) là lorsqu'il est découvert dans le cadre du scandale du "pétrole contre nourriture" détourné par Saddam Hussein grâce à une ONU

résolument myope ([ici](#); [là](#)) qu'un industriel Sud Koréen déjà connu de la justice a versé 1 M\$ à Cordex Petroleum Inc., une compagnie pétrolière que Maurice Strong possédait avec son fils ([ici](#)).